

Cérémonie de remise des diplômes

CELSA Sorbonne Université

**Discours d'Antoine Boilley,
membre du Collège de l'Arcom et parrain de la promotion 2022**

Vendredi 24 mars 2023 - 16h, Grand amphithéâtre de la Sorbonne

Madame la Présidente de Sorbonne Université, madame la Directrice du CELSA, monsieur le Président du Conseil d'administration du CELSA, messieurs les président et directeur des alumni de Sorbonne Université et du CELSA, mesdames et messieurs les professeurs, chers collègues, mesdames et messieurs et, surtout, chers étudiants (étudiants encore pour quelques minutes !),

Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui, pour cette étape que je sais très importante pour vous et vos proches : celle de la remise de vos diplômes.

Je sais qu'ils viennent couronner des parcours riches et méritants au sein des formations d'excellence du CELSA : mon premier mot sera donc pour vous adresser mes plus sincères félicitations.

C'est bien sûr pour moi un plaisir et un honneur de partager à vos côtés, dans ce grand amphithéâtre de la Sorbonne, ce moment si particulier et riche en émotions, et d'être ainsi le parrain de votre promotion. Je souhaiterais à cet égard remercier sincèrement Karine Berthelot-Guiet pour sa proposition. Je l'ai acceptée bien volontiers, et ce pour deux raisons :

- J'ai tout d'abord la chance d'enseigner au CELSA depuis près de 15 ans, aujourd'hui en tant que Professeur associé à mi-temps ; certains de vos visages me sont donc familiers.

- Par ailleurs, en tant que tout nouveau membre du Collège de l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique, après 22 années très riches au cœur du réacteur de France Télévisions, je suis ravi d'avoir l'opportunité de partager avec vous quelques enjeux essentiels de la communication et de l'information et de m'adresser directement aux futurs professionnels de ces secteurs que vous êtes.

Vous le comprendrez, au titre de cette double casquette, être avec vous cette après-midi me fait d'autant plus plaisir que mes deux maisons, l'Arcom et le CELSA, signeront la semaine prochaine une nouvelle convention de partenariat.

*

Je voudrais dans un premier temps partager avec vous trois convictions, qui sont au cœur des défis de l'Arcom, et de nos secteurs, dans les années qui viennent. Autant de défis qui résonnent avec bon nombre d'enseignements que vous avez eus au CELSA.

- **La première, c'est que la boussole du régulateur de la communication audiovisuelle et numérique, que je représente ce soir devant vous, doit rester la protection de la liberté de communication et de la liberté d'expression.** Une liberté publique que nous devons plus que jamais considérer comme l'un des biens les plus précieux que nous avons en partage. La protéger, c'est protéger le droit d'informer, si remarquablement illustré par tous les journalistes qui couvrent, au risque de leur vie, la guerre en Ukraine depuis plus d'un an ; c'est défendre la possibilité de débattre, au risque parfois de heurter, voire de choquer ; c'est permettre de moquer, de caricaturer, de critiquer. **C'est un point auquel nous sommes très attachés avec le Président Roch-Olivier Maistre et le Collège de l'Arcom, car nous sommes profondément convaincus, comme l'a si bien écrit Victor Hugo, que lorsqu'on sauve la liberté, « la liberté sauve le reste ».** C'est pourquoi nous continuerons à combattre avec détermination les phénomènes qui utilisent la liberté d'expression comme un paravent : je pense à la manipulation de l'information ou à la haine en ligne. Je le dis ici, à dessein, à la Sorbonne : la loi que nous mettons en œuvre est avant tout une loi de liberté. Même si notre responsabilité de régulateur doit nous amener naturellement, quand il le faut, à mettre en demeure ou sanctionner tel ou tel éditeur quand il contrevient aux termes de sa convention ou ne maîtrise pas son antenne.
- **Cette liberté de communication et d'expression rejoint un autre impératif auquel nous sommes viscéralement attachés : celui du pluralisme des points de vue et des opinions.**

Je le dis dans ce lieu si prestigieux, qui a accueilli en 1992 un débat télévisuel remarquable entre François Mitterrand et Philippe Séguin, à quelques jours du référendum sur le traité de Maastricht.

La France est l'un des rares pays au monde qui oblige ses médias audiovisuels à présenter une pluralité de courants de pensée, notamment politiques.

Cet objectif de pluralisme, consubstantiel au dynamisme de notre vie démocratique, est pour nous l'un des piliers de la qualité de l'information et sa remise en question peut être une cause majeure de désordre informationnel.

- La troisième conviction : dans un paysage audiovisuel en pleine évolution, **nous avons besoin, au côté d'une offre privée diversifiée et robuste, d'un service public fort et indépendant**, qui fait toute la différence en matière d'information et d'investigation, fait le pari de la création française et offre, d'un point de vue culturel, « un patrimoine à ceux qui n'en ont pas ».

Reconnaissons-le, ces trois principes, porteurs de valeurs si essentielles, sont trop régulièrement mis à mal par les stigmates d'une société troublée, agitée, fragmentée et « archipélisée ».

- Nous sommes chaque jour confrontés à une masse inédite d'informations, non hiérarchisées, parfois non vérifiées, alors que la rareté de l'information, ou son accès limité à un petit nombre de lecteurs privilégié, était auparavant l'un des principaux freins au développement de nos sociétés. Aujourd'hui, près des deux tiers des Français déclarent être confrontés au moins une fois par mois à une fausse information et 44% d'entre eux le sont une fois par semaine ou plus.
- Quand on évoque la désinformation, souvent alimentée par le complotisme, leur autre partenaire de jeu sur le numérique n'est jamais loin. Je veux bien entendu parler de la haine et du harcèlement en ligne, et de leur lot de trop nombreux drames qu'ils occasionnent.
- Et que dire de ces difficultés croissantes, pour ne pas dire plus, que nous avons, nous Français, à nous écouter, à nous respecter dans nos diversités et nos différences, bref à nous tolérer... que ce soit dans un hémicycle, une assemblée, dans la rue, ou encore sur un plateau TV. Ou comment l'art de la dialectique et du débat, qui a fait pourtant toute notre histoire, serait finalement piétiné au profit de l'invective et de la violence, dans toutes ses formes de triste expression.

Ne tombons surtout pas dans un autre mal français contemporain qui pourrait nous ronger : celui du pessimisme rampant ou du repli sur soi. Mobilisons-nous pour faire bouger les choses ! Les défis à relever sont nombreux... et nous comptons sur vous pour être en première ligne, sur tous les fronts.

- Face à une concurrence internationale exacerbée, défendre avec force notre exception culturelle et promouvoir la création française, dans tous les champs, et favoriser l'émergence de champions nationaux et européens.
- Ne jamais rien céder pour défendre une conception de l'information résolument fondée sur l'indépendance, l'exigence et l'importance de l'investigation.
- Faire des médias de véritables fers de lance de l'urgence et de la transition écologiques.
- Favoriser, sur tous les supports, des formes médiatiques, qui redonnent ses lettres de noblesse au débat, en mettant en scène avec talent toutes les nuances des points de vue et des opinions.
- Veiller à beaucoup mieux représenter - dans nos médias, traditionnels et numériques, dans nos publicités, dans nos entreprises, dans la vie publique...
 - toutes les diversités de la société française et des territoires.

Dans « *une société du défouloir qui, comme le dit Sibyle Veil, ne tardera pas à laisser* », les médias dans leur ensemble, au travers de leur fonction de représentation ont une responsabilité sociale et démocratique majeure, qu'ils se doivent d'exercer en prenant de la distance par rapport à une certaine posture de verticalité : redonner de l'espérance, reconstruire une relation de confiance avec les Français et refaire vivre et battre notre vivre-ensemble.

- Lutter contre toutes les formes de discrimination et construire un imaginaire collectif, qui promeut une société résolument ouverte, inclusive et respectueuse des valeurs de la République.
- Faire le pari de l'éducation aux médias et favoriser ainsi la citoyenneté pour retisser au long cours un lien de confiance avec les Français.
- Lutter avec énergie contre la désinformation et la haine en ligne et œuvrer pour permettre à notre continent d'être le premier à imposer aux grandes plateformes numériques des règles de régulation adaptées pour promouvoir davantage de confiance, de transparence, de contrôle démocratique et de sécurité sur Internet...

Vous le voyez, tous ces enjeux sont de taille. Et nous sommes convaincus - avec toute la communauté éducative réunie ici ce soir, et vos parents - que vous avez toutes les cartes en main, les savoirs, les valeurs, les connaissances... pour apporter la pierre de votre génération à cet édifice de société.

Alors oui, je forme le vœu que, ici et cette après-midi, sont présents dans cet amphithéâtre : les créateurs des prochains *Cash investigation*, 7 à 8, *Les rencontres*

du Papotin, Dix pour cent, Zone interdite, Le grand journal, 28 minutes, Fort Boyard... ; de futurs Prix Albert Londres ou producteurs de documentaires ou fictions qui remporteront un Emmy Award ; des lobbyistes, communicants et RH de talent, qui auront à cœur d'exercer leur métier avec éthique ; des professionnels de la publicité, qui casseront les codes de la pub et multiplieront ainsi les prix CB News ; des futurs managers de médias français traditionnels, qui sauront attirer et fidéliser davantage les jeunes générations ; des chercheurs qui veilleront à mettre les médias à nu, comme Effeillage le fait avec succès depuis 10 ans ; des start-uppers et entrepreneurs créant de nouveaux services et pépites, qui deviendront des modèles et feront évoluer les usages ; de futurs grands producteurs de cinéma décrochant un César... et, surtout, des Alumni du CELSA-Sorbonne Université, qui veilleront au quotidien à raconter des histoires à un large public, à rassembler et à être des artisans convaincus par l'idée et l'idéal de mettre leurs compétences et savoir-faire au service de valeurs humanistes et d'une société plus juste.

Car, être diplômé du CELSA vous oblige. Vous avez une responsabilité. Celle d'être des ambassadeurs de cette école de l'excellence tout au long de votre carrière ; celle de transmettre à vos futures équipes l'essence de ce que vous avez appris à Neuilly... ou encore à Abu Dhabi ; celle de convaincre les prochaines générations de candidater en masse pour intégrer le CELSA et ses différentes formations que vous représentez dignement ce soir.

Je souhaiterais pour conclure citer Romain Gary. Cette citation, tirée du livre « Charge d'âme » publié en 1977, est parfaite pour tracer les lignes de votre Avenir :

« Il faut toujours connaître les limites du possible. Pas pour s'arrêter, mais pour entreprendre l'impossible dans les meilleures conditions ».

Alors oui, sur ce chemin de l'impossible, cultivez et cueillez « les roses de la vie » et, surtout, croyez en vous ! Ayez de l'ambition. Écoutez toujours votre petite musique, celle de vos rêves les plus fous. Prenez des positions. Faites des pas de côté. Candidatez et allez là où on ne vous attend pas. Faites bouger les lignes de notre société, de nos métiers. Avec toujours à la clé le supplément d'âme et de sens qui caractérise le CELSA et Sorbonne Université.

Merci pour votre écoute, encore félicitations pour votre diplôme et très belle soirée à toutes et tous.